Prochains rendez-vous

Spectacles

Sharon Eval

Delay the Sadness

Je. 16. Ve. 17 Octobre à 20h Sa. 18 Octobre à 19h

Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O

Spectacle accueilli avec la Cité européenne du théâtre — Domaine d'O



Luisa Fernanda Alfonso

Masterpiece

Ma. 2 Décembre à 20h Studio Bagouet - Agora



assombração Je. 06, Ve. 07 Novembre à 20h Studio Bagouet — Agora



Hofesh Shechter

Theatre of Dreams

Ma. 16. Me. 17 et Je. 18 Décembre à 20h Opéra Berlioz — Le Corum

Atelier de danse

- Ateliers du lundi
- Ateliers se remettre en danse
- Pratique du matin / exerce
- Atelier EN COMMUN
- Clubs de danse
- Ateliers croisés avec le musée Fabre
- Stage Gaga

L'Agora hors les murs

Maison pour Tous Georges Sand Virgile Dagneaux

Royaume(s)

Je. 30 Octobre à 19h

→ En partenariat avec les Maisons pour Tous Chopin, Sand et Dubout et le Festival Art2Rue Entrée libre sur réservation

MONTPELLIERDANSE.COM

CCN-OCCITANIE.COM





in **v** #agoraciteinternationaledeladanse

Entrée public et billetterie

18 rue Sainte-Ursule 34 000 Montpellier +33 (0)4 67 60 83 60

Entrée administrative Accueil des artistes

2 Bvd Louis Blanc, 34 000 Montpellier +33 (0)4 67 60 06 70



















Lucía García Pullés

MOTHER TONGUE

(création 2025)

Mardi 44 Octobre à 20h

Durée: 40 min

Studio Bagouet - Agora

Lucía García Pullés



@byn

Danseuse et chorégraphe. Lucía García Pullés vit actuellement à Paris. Diplômée en Composition Chorégraphique (Université Nationale des Arts). Elle est co-créatrice de la compagnie de danse LA MONTON, avec Delfina Thiel et Samanta Leder. Elle a fait partie du Ballet Joven et du Ballet de l'Université Nationale des Arts. Elle a également travaillé en tant qu'interprète freelance pour différents chorégraphes et projets performatifs en Argentine. Elle a reçu des bourses d'investigation pour des programmes d'expérimentation en danse et performance en Europe (Common Lab), en France (Fondation Adami), en Uruguay (Lauréate Bienal de Arte Joven) et en Argentine (Programme Laboratorio de Acción). Elle collabore aussi avec les chorégraphes Mathilde Monnier, Volmir Cordeiro.

Marcela Santander Corvalán et Marcos Arriola. Elle concoit la recherche du mouvement et la composition scénique comme des espaces de jeux et de mettre à l'épreuve les fictions qui nous aident à survivre. Dans son travail il v a un dialogue avec des éléments du théâtre et des arts sonores, où le corps est le territoire de croisement. Elle s'appuie sur la danse comme outil de prise de pouvoir, comme mode d'action et de compréhension du monde. Son travail tourne autour des notions liées à l'identité, la mémoire collective, la dé-colonisation et les récits fictionnels qui construisent un imaginaire identitaire. Elle s'intéresse au travail avec un corps qui risque, qui résiste. qui multiplie les possibilités des façons d'être sur scène. Ce corps qui est sensible dans son action et actif dans son ressenti.

instagram.com/luciagarciapulles

Aria Delacelle

Après une formation de trois ans aux métiers du son, Aria est engagée à l'Ircam en tant qu'assistante son. ce qui lui permet d'approfondir sa connaissance du travail du son et de s'ouvrir à de nouveaux horizons artistiques et technologiques. Elle s'ouvre rapidement au spectacle vivant où ses acquis de la musique mixte lui permettent de s'essayer à la création sonore, notamment aux côtés de Volmir Cordeiro, Marine Colard, Michel Cerda, Muriel Coulin, Martine Pisani, Lena Paugam ou encore Bryan Campbell. Également compositrice de musique électronique sous le nom d'Aria Seashell. elle porte divers projets dans l'univers de la techno. Le mélange des influences de la techno et des musiques mixtes prends une place importante dans son travail de créatrice sonore. Elle s'applique aussi à interroger les relations entre la scène et le son, avec un travail où l'exploration de la transformation des matières sonores et des rapports entre l'espace et le temps occupent une place importante.

MOTHER TONGUE

Ma. 14 Octobre 20h

Chorégraphie et interprétation :

Lucía García Pullés

Création sonore et musicale :

Aria Seashell de la Celle
Chanson : Mailen Pankonin
Création costume : Anna Carraud
Création lumière : Carol Oliveira
Coach vocal : Daniel Wendler

Collaboration artistique: Sophie Demeyer,

Volmir Cordeiro

Production: Bureau Cokot - Julie Le Gall

Avec la coproduction de la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint- Denis et Riksteatern (Suède), dans le cadre de Common Stories, un programme d'Europe Créative financé par l'Union européenne, Charleroi Danse (Belgique), La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux, La Rochelle - Théatre de Vanves | Soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet. | Avec le soutien de : La Ménagerie de Verre, Carreau du Temple, Danse Dense, Centre National de la Danse, La Compagnie DCA à Saint-Denis - Festival Solos al Mediodía, Solis Theater (Uruguay)

Mother Tongue est un solo autour de ma langue. Une langue troublée qui mélange le besoin de survie et la peur de disparaître.

Mother Tongue est un duo de ma voix et de son écho. Un son qui insiste pour résister.

Mother Tongue est un être entre. Une fiction qui défend la multiplicité et la transformation comme force d'existence.

Ce projet découle d'un souvenir de manifestation féministe, un présent d'immigration et le désir d'un avenir qui permettra d'habiter les bords. Une performance qui superpose la mémoire personnelle au présent et au désir d'un futur ouvert à l'écoute.

Le voyage sonore et musical de *Mother Tongue*, travaillé sensiblement avec Aria Seashel Delacelle, propose de sentir l'écho des voix. Une dépersonnalisation qui devient à la fois temps et espace. Comment construire une écoute? Quels sont les formes et les voix qui sont écoutées?

Ce travail partage une lecture sur la transformation du geste sonore et physique à travers de la répétition, la saturation et l'insistance; pour y tisser une résonance des luttes.

« Ça fait quatre ans et onze mille km qu'on est là. Ça a coûté combien le Sud ? L'accent est cher. Le ou et le u se placent là où il n'y a pas ce Sud humide et fluide et brillant et bruyant et sale. Paladar en français se dit palais, comme celui de Versailles ou de Tokyo. Comme un mausolée de non-dits. Un palais pour la reine mère. Nos langues se placent entre mes dents, entre mon palais et ma mâchoire. Se baladent entre muqueuses et salive, entre la mémoire et le futur. Est-ce que tu peux mesurer la distance entre toi et ma bouche ? Une culotte dans le visage pour être sexy, salle, féministe, guerrière, piquetera; pour ne pas attraper un rhume. Est-ce que tu peux m'acheter un accent ? C'est cute mais non, ça ne se fait pas. Combien de langues il y a dans la bouche ? Celle pour baiser et lécher et crier et maudire les dimanches. Celle de rire et chanter et baver ton cou. Se casser les hanches pour danser le reggaeton, pour charger l'enfant, pour pisser dans la rue. Se casser la mâchoire pour fermer la glotis, pour avaler des sons, pour être sage. Comment faire pour ne pas disparaître ? »